



« Grand est le CHALOM ?! » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

Se fixer un objectif revient à penser toujours au but désiré à atteindre.

Si le but est noble, peut-on utiliser le mensonge ? NON ! Cependant nos maîtres nous enseignent : « Moutar Léchanot Mipéné Darké Chalom (il est permis de modifier pour préserver le CHALOM). » Cela signifie qu'il est permis, dans le strict objectif du CHALOM, de ne pas dire toute la vérité, voire la modifier. La permission s'applique uniquement dans un but positif. Mais si le but est négatif, voir destructeur, il est interdit d'utiliser l'arme de la vérité.

Nous constatons que souvent, au nom de la vérité, on peut détruire une relation amicale, le bonheur d'un couple, l'harmonie d'une communauté. Or nous enseignent nos maîtres : Grand est le CHALOM (GADOL HA CHALOM !) et il faut donc le maintenir à tout prix.

L'épisode des explorateurs dans PARACHAT CHELAH' LEH'A nous donne un exemple tragique et malheureux de cet enseignement. Le rapport était EMET (vrai). Cependant, les explorateurs ont exploité la vérité pour décourager les Béné Israël en disant (BAMIDBAR 13-31) : « Nous ne pourrions pas monter vers ce peuple parce qu'il est trop fort pour nous. » Et le peuple pleura cette nuit-là.

Cette attitude montre un manque total de EMOUNA en la Promesse divine, Qui avait pourtant affirmé : « Je vous conduirai dans un pays merveilleux ». Protégés par les Colonnes de nuée, nourris de la Manne céleste et d'eau fraîche dans le désert, était-il permis de douter de la parole de HAKKADOSH BAROUKH' HOU ? NON !

La conséquence de cette vérité destructrice sera terrible : 40 ans d'exil dans le désert et la double destruction des deux Beth Hamikdash pour avoir pleuré cette nuit-là.

La réponse d'ADAM HA RICHONE à HAKKADOSH BAROUKH' HOU mérite d'être rappelée (BERECHIT 3-11 et 12). A la question « As-tu mangé de l'arbre dont Je t'ai ordonné de ne pas manger ? » ADAM répond : « La femme – que Tu m'as adjointe – c'est elle qui m'a donné de l'arbre et je l'ai mangé. » Certes ADAM a dit la vérité, mais avait-il besoin de préciser : c'est la femme que Tu m'as adjointe ? Non, car il s'agit d'une vérité négative et accusatrice.

Plus fort que la parole est le silence ; plus fort encore que la vérité, l'objectif de CHALOM demeure beaucoup plus précieux.

GADOL HA CHALOM : Grand est le CHALOM !



Tamim Tiyé, l'Aventure du Soi – par Rav Imanouël Merqui

Dédié pour la guérison des malades

Le Midrach enseigne « D'IEU ne demanda à Avraham seulement d'être "tamim", comme dit le verset dans Béréchit 17-1 "marche devant moi et sois "tamim", de même Moché dit à Israël « tu seras "tamim" avec l'Eternel ton D'IEU. Sois "tamim" avec D'IEU car D'IEU est lui-même "tamim" (voir Dévarim 32-4), la Tora est également appelée "tamim" dans Téhilim 19-8 « torat Hachem témima », le roi David ouvre les Téhilim en ces termes « heureux ceux qui sont "témimé" », c'est par cette vertu qu'Israël ont reçu la Tora puisque D'IEU leur transmet la Tora sans leur expliquer le sens des commandements ni même le salaire des commandements ».

Le Midrach nous fait remarquer que la vertu de "tamim" est la qualité de D'IEU, dont nous devons adopter à notre tour à l'instar de notre Père Avraham, et c'est ainsi que nous recevons la Tora et marchons dans les voies du meilleur tel que l'a noté le roi David.

Ici le Midrach traduit "tamim" par cette faculté de se soumettre à D'IEU sans poser de questions et d'accepter la voie de la Tora sans même savoir le sens des commandements et en ignorant le salaire des commandements. De toute évidence la question s'impose comment est-il possible d'en arriver à ce stade ? Et de s'interroger encore : est-ce que la qualité de "tamim" est un exercice à réaliser pour devenir "tamim" ou bien c'est une vertu innée en l'homme ? Dans notre for intérieur nous faisons une résistance à ce phénomène, mais cette résistance est-elle l'effet naturel de l'homme ou bien dans sa nature l'homme est "tamim" mais il a développé son opposé ? Comment est-il possible de recevoir de faire et d'étudier la Tora sans connaître le sens des choses, sans savoir le salaire de ce que nous faisons ? Le moi intime de l'homme est-il enclin à cette vertu ? Plus encore où se situe mon "moi"

dans cette Tora incompréhensible et qui nous échappe ?

La qualité de "tamim" est cette vertu qui nous élance vers une aventure inconnue et infinie. C'est peut-être la clé de la réponse, je veux dire le défi d'aller vers un inconnu dont on ne peut mesurer les enjeux. La Tora c'est aller à la découverte de ce que nous ignorons. En vérité cet inconnu infini est le propre même de l'homme, si cette vertu est ce qui nous rattache et nous conduit à D'IEU et à la Tora, elle marque la profondeur du moi le plus profond. Nous devons peut-être développer encore et davantage le "tamim" qui est en nous, parce que nous sommes profondément attirés vers le suspens de cette aventure. L'homme est un être défini vivant dans l'infini. L'infini est le propre même de l'homme ! Que connaissons nous de nous-mêmes ? De notre esprit, de notre corps, de nos volontés, de nos choix, de nos sensibilités ? ! Ce rapport à l'inconnu n'est pas le propre de la Tora, mais de la vie tout entière. L'homme ne peut pas tout maîtriser, il ne maîtrise rien de lui-même d'ailleurs. L'aventure fait peur mais elle fait avancer. Ne rien comprendre et ne rien saisir n'est pas synonyme d'idiotie. Bien au contraire ceux qui veulent croire qu'ils ont toutes les cartes de la vie et de la Tora entre leur main vivent un mensonge absolu. Attendre de comprendre la Tora avant de la faire c'est s'emprisonner dans un moi étranger. Faire des arrangements avec la Tora en abîmant ce qu'elle propose c'est la mort de l'être, le rétrécissement de soi. La Tora il nous faut la prendre telle quelle est non pas pour être un robot mais pour aller à l'aventure de ce qu'elle nous propose. Cet inconnu de la Tora et du divin nous conduit à la découverte d'un moi enfoui et latent.



Tehilim 50

Mizmor leassaf, le chant de Assaf. Qui est Assaf ? Le Midrash Raba rapporté dans Vaykra Raba 17-1 que selon un avis c'est un des fils de Korah', les fils de Korah' que nous avons vu précédemment depuis le psaume 44. Les fils de Korah' qui vont se séparer de la faction de leur père, ce qui va leur donner des visions prophétiques extraordinaires. Lorsqu'on s'éloigne de la mah'loket on élargit sa vue et sa vie ! On peut voir très loin.

Dans Chemot on voit le fils de Korah' qui s'appelle Aviassaf. Il faudra approfondir pourquoi ce fils-là a mérité d'écrire un Tehilim de plus...

Selon Rav Saadia Gaon et le Radak, Rabi David Kimh'i, ce mizmor parle du jour du jugement des temps futurs. Lorsque le Mashiah' va venir il va se passer plein d'événements incroyables et l'une de ces choses est décrite dans la prophétie de Yoël au chapitre 4 "lorsque Je ramènerai Yehouda à Yeroushalaym, Je les ramènerai dans la vallée de Yehoshafat" qui est un endroit où Hashem va demander des comptes aux peuples au sujet d'Israël qui a été éparpillé parmi les nations. Et aussi ce qu'ils ont fait de la terre d'Israël.

Ensuite la deuxième partie du mizmor, expliquent les Rishonim, c'est que Hashem ne veut pas qu'on Lui amène de korban s'ils sont inanimés de

vidouy, de repentir sur les fautes. Quel est le rapport entre ce jugement entre Hashem et/avec les nations, de Lui rendre des comptes et faire Teshouva sur nos fautes ?

Eh bien c'est peut-être là une nouvelle notion de la Teshouva, c'est qu'Hashem veut des comptes sur nos fautes. Si nous avons choisi dans notre libre-arbitre de faire du mal alors Hashem demandera des explications puis nous allons analyser les réponses, les prétextes, si nous avons bonne ou mauvaise raison de choisir le mal.

Cette histoire de mishpat entre Hashem et les nations c'est l'histoire de tout un chacun, notamment au travers de la mitsva de la Teshouva.

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce mizmor est d'être sauvé de tous bandits et de tous ennemis qui nous voudraient du mal, un peu comme les fils de Korah' qui n'ont pas accepté aveuglément la position de leur père, ils ont demandé des comptes et lorsqu'ils ont vu que ça ne marchait pas, il y avait une incohérence et se sont séparés. De même Hashem nous sépare de nos ennemis, nous sépare des bandits qui nous veulent du mal. Lorsqu'on a compris qu'on rend des comptes, ça veut dire expliquer sa position, on se rend compte que ça ne se justifie pas.

Tehilim Psaume 4 verset 2 - d'après le Baal Chem Tov

Dans ce psaume David Hameleh' dit "Hashem lorsque je T'appelle Réponds moi ! Dans l'étroitesse Tu m'as donné la largesse, gratifie-moi et écoute ma tfila". David hameleh' dit, prétexte si on peut ainsi dire, qu'Hashem lui réponde car Il lui a élargi dans l'étroitesse. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le Baal Chem Tov, rapporté par ses élèves, le Ben Porat Yossef, le Tsafnat Paneah', inspiré également de son petit-fils le Déguel Mah'ané Efraim, explique que lorsque l'homme a des épreuves, des soucis, il se rapproche davantage d'Hakadosh Barouh' Hou, par sa tfila il se rapproche d'Hashem. L'homme va comprendre à travers le problème qu'il a, qu'est ce qui manque à la Sheh'ina !! Qu'est-ce qu'il manque au dévoilement d'Hashem dans le monde. Comme l'homme ne peut pas saisir par lui-même ce qu'il manque à la Sheh'ina, il n'est pas en éveil à ce manque de dévoilement de la Sheh'ina, alors Hashem lui envoie une situation, un manque, ce problème est pour qu'à travers ça il rebondisse au manque dans le dévoilement d'Hashem. Et ainsi dans sa tfila il va prier pour que le dévoilement d'Hashem soit total et absolu, qu'il ne manque rien dans ce dévoilement. Et donc c'est une idée incroyable : l'essentiel c'est le Guilouy Hashem, le dévoilement d'Hashem. Que nous puissions voir l'unicité d'Hashem dans le monde, totale et absolue. Mais pour qu'on puisse comprendre ce qui manque à ce dévoilement Hashem envoie à l'homme un souci, littéralement une étroitesse, et à travers son épreuve qui est le reflet de ce qui manque à la Sheh'ina ! Il rapporte au nom du Zohar que les Tsadikim sont envoyés par Hashem dans le monde, c'est eux qui sont là, et chacun à travers sa tsara, dont l'enjeu n'est pas seulement "règle moi mon problème", le problème envoyé est le reflet du manquement dans le dévoilement de la Sheh'ina et à travers le "irh'avta li", l'élargissement, la solution qu'Hashem va apporter, je dois comprendre que c'est à travers ça que va se dévoiler d'avantage le nom d'Hashem dans le monde.

C'est ce que dit David hameleh', l'épreuve c'est pour que je comprenne l'absence de dévoilement divin dans le monde, donc ma tfila, où j'implore Hashem pour qu'Il règle mon problème c'est surtout pour que se dévoile d'avantage la présence d'Hashem dans le monde. Donc c'est un vrai prétexte, quand David dit "réponds moi à ma tfila" car c'est Hashem qui va en bénéficier !!!

La Bonne Terre

Les explorateurs sont envoyés pour connaître la terre qu'ils s'apprêtent de conquérir. Là la Tora nous dit « tova haarets méod méod » (14-7), la terre est "très très bonne". Pourquoi répéter deux fois le "méod" ? Rabi Moché de Leilov (Alim Litroufa page 219) fait remarquer que nous retrouvons cette formule dans Pirké Avot (4,4) « méod méod hévé chafel rouah' », sois très très modeste ! Seul celui qui est animé de modestie peut connaître la valeur véritable et la sainteté profonde de la Terre d'Israël !

Cette remarque est surpuissante, bien évidemment l'humilité est une vertu que les hommes doivent avoir entre eux et d'eux vers D'IEU, mais quel rapport y-a-t-il entre l'humilité et la Terre d'Israël ?! de toute évidence il nous faudrait élargir le discours sur la vertu de la modestie, mais en même temps ce serait à propos de la Terre d'Israël qu'il nous faudrait parler tout autant. Cette Terre où tous les yeux d'Israël, et du monde entier d'ailleurs, sont tournés. Pourquoi au fait ? Qu'est-ce qu'il y a de spécial en Erets Israël pour être depuis des millénaires la terre convoitée de tous ?! Quel est son secret ? Tous les hommes aspirent à quelque chose qui les tire vers le haut, vers le divin, tous se disputent le divin, et tous savent qu'en Erets Israël le divin est d'une toute autre dimension, mais peut-être que peu savent expliquer quel est ce divin particulier à trouver en Erets Israël... Sans humilité on ne peut accéder au divin absolu ! C'est sans doute la définition même de l'adjectif bonne attribuée à cette terre, là où on trouve le divin et s'y colle - à la condition de le chercher et de se prédisposer à le rencontrer...

Le Bon et le Mauvais

La Haftara tiré du Livre de Yéochoua 2 -1 à 24 nous raconte l'épisode des explorateurs que Yéochoua envoie avant d'entrer en Erets Israël. Yéochoua, comme son Maître Moché envoie des explorateurs mais voilà si ceux envoyés par Moché échoue dans leur mission, ceux envoyés par Yéochoua vont réussir leur sainte mission. Les explorateurs de Moché ne voient que du mal dans la terre promise, alors que les explorateurs envoyés par Yéochoua ne voient que du bien. Rav Gamliel Rabinovitch dans son Tiv Haftarot page 63 tire une noble leçon de toute cette affaire : dans toute chose nous pouvons voir le bien et le mal, le tsadik ne retient que le bien de chaque épisode de la vie, alors que le rachâ choisi plutôt de ne voir que le mal. *C'est bel et bien là toute la différence entre le tsadik et le rachâ selon quel critère on voit les choses. Si l'homme est bon il voit tout en bien si il est mauvais il voit en noir en négatif. La façon dont on voit les choses décrit la profondeur de notre être !*

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Eytan et Yaël Zerbib
à l'occasion de la naissance de leur fils
Avraham

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
aux familles Benamara et Lévy à l'occasion
du mariage de **Gad et Eliane**

Très chers lecteurs, très chères lectrices,
nous atteignons bientôt le numéro
900 du Lekha Dodi
Avec l'aide d'Hakadoch Barouh' Hou et pour la
Gloire d'Hakadoch barouh' Hou,
nous vous invitons à partager : dvar tora,
témoignages, réflexions, n'hésitez pas à nous
en faire part afin que nous puissions les
publier, soyez bénis !
A envoyer à
daatora@gmail.com

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 16 juin – 27 sivan

Entrée de Chabat 20h00

***pour les Séfaradim réciter la bénédiction de
l'allumage AVANT d'allumer***

Samedi 17 juin – 28 sivan

Réciter le Chémâ avant 8h53

Sortie de Chabat 22h00

Rabéno Tam 22h47

Roch H'odech Tamouz

Lundi 19 et mardi 20 juin